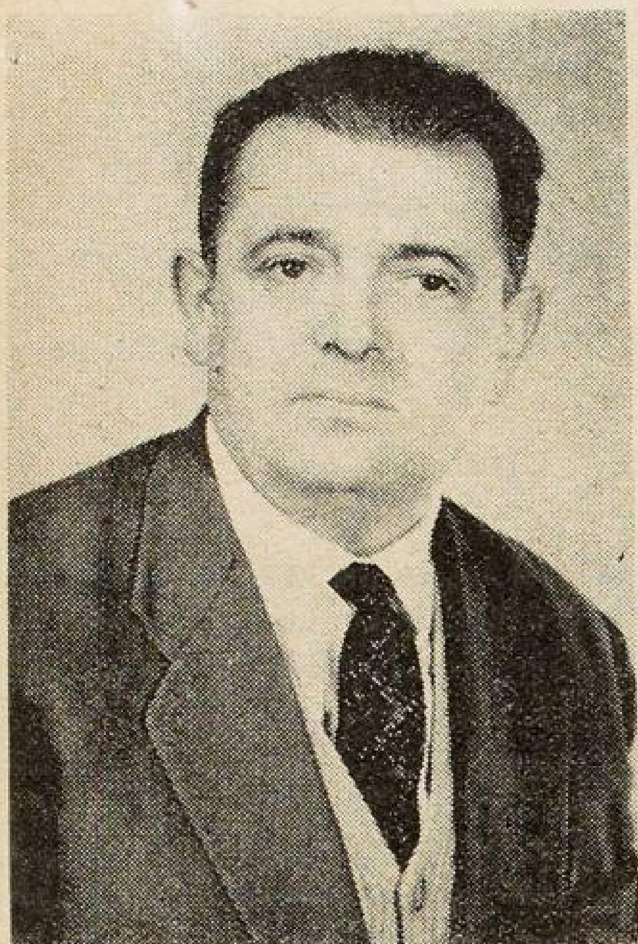


Département du Lot

CIRCONSCRIPTION DE FIGEAC

Elections législatives du 23 novembre 1958

André SEGOL

Candidat d'Union Républicaine
et d'Action Sociale et Rurale

MES CHERS CONCITOYENS,

— Je viens solliciter vos libres suffrages.

— Je le fais sans aucune ambition personnelle, uniquement sur l'insistance de nombreux amis, sans aucun esprit de parti, ni de polémique, avec le seul désir de servir une GRANDE CAUSE.

— Cette cause est celle de la défense de l'homme et de la société, à une heure de grand péril pour la liberté et pour la paix, à une heure où, dans un monde sans âme, qui évolue rapidement, les valeurs morales et spirituelles doivent être mises à leur vraie place.

— Opposé à tous les systèmes de dictature de gauche ou de droite, à toutes les doctrines de violence et de haine, à tous les partis de révolution, j'ose avec fierté me réclamer d'une révolution spirituelle plus haute : de ce grand courant de justice, de paix et de fraternité qui a bâti la civilisation chrétienne. Je me réclame de sa doctrine sociale, toute centrée :

- sur le respect de la personne libre,
- sur l'égalité fondamentale des hommes,
- sur l'union de tous les peuples, dans la paix des armes et des cœurs.



— Il ne servirait à rien d'épiloguer sur la IV[e] République. Elle avait du bon, quoi qu'en disent d'injustes détracteurs, et elle a fait de grandes choses, mais elle traînait en son sein une mauvaise organisation que l'on a qualifiée de « système » et qui a inéluctablement amené sa chute.

— Il ne s'agit pas non plus de croire qu'une élection ou une constitution nouvelle seront en elles-mêmes le remède à nos maux, l'esprit qui vivifie les constitutions est plus important que la lettre de ces constitutions. Un changement d'étiquette, non plus, ne suffira pas à aplanir les difficultés qui assaillent. Or, celles-ci seront nombreuses tant sur le plan économique que financier. Il ne sera pas possible de se tirer d'affaire sans effort et sans courage. Cela, il faut le dire car c'est l'évidence.



Il est toujours désagréable de parler de soi. Aussi, n'attendez de moi ni des éloges camouflés, ni des vantardises, ni des promesses démagogiques. L'heure est trop grave pour qu'on puisse assimiler un député à un bonimenteur de réunions publiques ou à un démarcheur au service d'intérêts égoïstes. Un verbalisme creux n'est pas de mise non plus dans les circonstances actuelles.

— Je suis des vôtres, puisque, né à Terrou, je participe à l'administration de ma commune natale comme adjoint au Maire.

Je suis des vôtres et, à ce titre, je crois connaître vos besoins et vos aspirations profondes.

J'espère avoir assez gardé le sens de la mesure pour être convaincu que ni la démagogie, ni les slogans, ni les manœuvres subtiles n'auront de prise sur vos convictions personnelles.



Il n'est pas possible, dans le cadre de cette profession de foi, de bâtir et d'exposer un programme d'action détaillé sur tous les problèmes intéressant la vie de notre pays. Ils sont trop nombreux et trop vastes. Ce qui importe d'ailleurs, c'est que nous sachions surtout de quel esprit et de quels principes se recommande le député que vous allez choisir. On ne peut donc qu'effleurer dans un texte aussi court quelques-uns de ces problèmes :

L'ALGERIE et sa guerre, une plaie dans notre chair, doit trouver une solution qui satisfasse en même temps les exigences normales des intérêts français et le désir légitime des musulmans. La voie est ouverte à une solution. Il faudra régler la question de son statut dans l'ensemble français et faire oublier les erreurs du passé.

LE PROBLEME SCOLAIRE. Il a été déformé. Il s'agit sur ce point d'arriver à une solution valable qui permette à la **LIBERTE**, inscrite dans la Constitution, de n'être pas un vain mot. Dans un climat de bonne foi réciproque et de respect mutuel des consciences, entre hommes de bonne volonté, une solution peut être certainement trouvée.

LES JEUNES sont la grande richesse de la France. Ils ont besoin que l'on pense à leur avenir. Ils veulent dès maintenant participer à la vie de la cité, c'est leur droit... et aussi leur devoir. Nous devons les aider et leur frayer la voie pour un avenir meilleur.

LE LOGEMENT, urbain surtout mais aussi rural, reste un des grands problèmes à résoudre dans les années qui viennent. Il conditionne la vie des familles et engage leur avenir, celle des jeunes surtout.

LES CLASSES MOYENNES, 1/3 des 25 millions de Français actifs, indispensables à la vie de la nation, demandent justement une politique financière cohérente favorisant la stabilité des prix, l'épargne, l'expansion économique et le progrès social. De grandes simplifications s'imposent en matière fiscale ainsi que la recherche d'une plus équitable répartition des charges publiques.

LES TRAVAILLEURS veulent être des Français à part entière. Ils refusent d'être mis au rang de machines ou de robots. Ils veulent un juste salaire. Ils savent que leur travail est un capital et entendent que leur dignité d'homme soit effectivement reconnue dans l'organisation économique du pays.

L'AGRICULTURE n'est pas sortie de sa crise. L'insécurité de ses membres est un des drames de notre temps. Nos petites exploitations souffrent. Certes, elles doivent évoluer, mais elles sont en droit d'attendre :

Une politique agricole cohérente, au même titre qu'il existe une politique pour l'industrie et le gros commerce ;

Un enseignement profond et adapté ;

Une organisation de la production par l'établissement d'un plan à long terme, production de viande par exemple ;

La garantie des prix ;

L'organisation des marchés ;

Une politique de stockage ;

La réforme du système de distribution ;

L'aide à l'installation des jeunes agriculteurs ;

Une assurance sociale et des prestations familiales équitables ;

Une caisse d'assurance contre les calamités agricoles, etc... etc...



N'oublions pas les grands problèmes de l'Europe, de l'Euratom, des Territoires d'Outre-Mer. Notre idéal est de bâtir l'Europe et de promouvoir une large collaboration avec ces territoires.



Tout ceci peut et doit se faire dans un climat de compréhension mutuelle. Cette union, pour être possible demain au parlement, doit se faire aujourd'hui dans le pays.

Union des gens de bonne volonté.

Union de tous les hommes qu'anime un même idéal de justice et de fraternité.

Union de tous ceux qui, d'accord sur l'essentiel, savent oublier les détails futiles qui les séparent.

Union pour que se constitue à l'Assemblée Nationale une majorité stable et claire s'attaquant désormais à la solution **DES VRAIS PROBLEMES** en délaissant les faux.

Union pour une politique nouvelle de **RECONCILIATION** et **d'ACTION**.



VOUS VOULEZ UN RENOUVEAU !

Vous l'aurez si, le 23 novembre, vous savez faire un choix décisif entre la démagogie trompeuse et une politique de bon sens, de probité et de courage.

VIVE LA REPUBLIQUE !

VIVE LA FRANCE !

André SEGOL

Candidat d'Union et d'Action Sociale et Rurale

Saint-Céré, Imp. Cestan